

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 196 Si je la voy, ou si je parle à elle

[1599_TJI_Coust] 196 Si je la voy, ou si je parle à elle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXII.

Incipit non moderniséSi je la voy, ou si je parle à elle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\]](#) 080 Si je la voy, ou si je parle à elle

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteSi je la voy, ou si je parle à elle,
Ou si je veux desrobber un baiser
Secrettement pour mon cœur appaiser,
Voicy soudain la vieille qui l'appelle.□
Elle aussi tost s'enfuit de course isnelle
A la maison craintive, pour n'oser
Mettre en courroux, & le cœur embraser
De ceste vieille à nos amours rebelle.□

Ainsi voyant mon pauvre temps perdu
Je m'en reviens tout triste & perdu
A mes desirs ne pouvans satisfaire.□
J'ay seulement de ses doux tristes yeux.
En s'enfuyant un sous-ris gracieux,
Tousjours vieillesse à jeunesse est contraire.
Forme poétiqueSonnet

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 196
FoliotationH2v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

XII.

SI ie la voy, ou si ie parle à elle,
SOu si ie veux desrobber vn baifer
 Secrement pour mon cœur appaifer,
 Voyci soudain la vieille qui l'appelle.

Elle aussi tost s'enfuit de course isnelle
 A la maison craintive, pour n'oser
 Mettre en courroux, & le cœur embraser
 De ceste vieille à nos amours rebelle.

Ainsi voyant mon pauvre temps perdu
 Je m'en reuiens tout triste & es perdu
 A mes desirs ne pouuans satisfaire.

I'ay seulement de ses doux tristes yeux.
 En s'enfuyant vn souf-ris gracieux,
 Toujours vieillesse à ieunesse est contraire.

XIII.

PVis que tu m'as, ô redoutable Archer,
 Par les aimans pour auoir cognoissance
 De ta vertu de ta diuine essence,
 Voulu sur tous ton brandon toucher:

Puis que tu m'as tout seul daigné chercher,
 Pour luy porter entiere obeissance,
 Puis que tu as pour monstret ta puissance
 Voulu sur moy ta fiesche décocher.

Je iure, Archer, par ton arc par ta fiesche,
 Par ton carquois, & mesme par la bresche
 Que tu m'as droit dans le cœur acéré.

Qu'elle sera seule m'amour derniere,
 Comme elle fut seule m'amour premiere,
 Et qu'estant mort encore sien ie seray.

XIIII.

L'On dit qu'Amour l'enfant porte flam-
 mesche
 S'en va tout nud, qu'il a bandé les yeux,